

QUELLE SCULPTRICE !

CAMILLE CLAUDEL

1864-1943

Camille Claudel, née en 1864, témoigne très tôt d'un intérêt pour la sculpture. Elle commence par travailler la glaise. Son père l'encourage et elle rencontre Alfred Boucher qui fut son premier maître sculpteur.

En 1882, à 18 ans, elle rejoint Paris et suit les cours de l'académie Colarossi. En effet, l'École des Beaux-Arts est alors fermée aux femmes. Elle s'installe dans un atelier avec d'autres sculptrices. Le sculpteur Auguste Rodin, en début d'ascension, reçoit une importante commande, *La Porte de l'Enfer*, d'Edmond Turquet, le secrétaire d'État aux Beaux-Arts. Il fait appel à des assistant-es pour la réalisation de celle-ci et rencontre Camille Claudel dont les talents lui avaient déjà été contés par Alfred Boucher. Une relation artistique se noue entre elle et lui. Il lui apporte de nouveaux conseils alors qu'elle prend part à la création de ses œuvres, dont *Les Bourgeois de Calais* sur laquelle elle a sculpté les mains et les pieds. Finalement, se noue aussi une relation amoureuse dont découle une période de bouillonnement dans la création artistique. Iels s'inspirent l'un de l'autre, comme en 1886 lorsque Camille Claudel sculpte *La Jeune Fille à la gerbe en terre cuite*, œuvre qui a inspiré Auguste Rodin dans la création de sa sculpture en marbre *Galatée*. Iels sculptent également des portraits de l'un et l'autre.

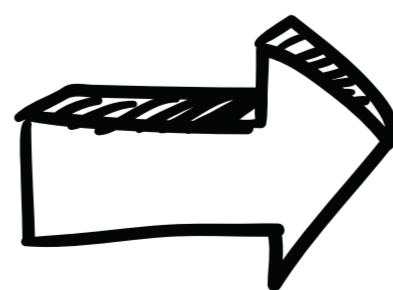
En 1888, elle obtient une mention pour son œuvre *Sakountala*, présentée au Salon des Artistes Français. Ce premier groupe, qu'elle a réalisé, représente les retrouvailles entre Shâkountalâ et le roi Dushyuantâ, qui, à la suite d'une malédiction, avait oublié son alliance avec elle.

A la fin des années 1880, sa relation avec Rodin s'étirole et iels finissent par se séparer dans les années 1890. Il refuse de l'épouser, ne voulant pas mettre un terme à sa première relation avec Rose Beuret. Camille Claudel est contrainte d'avorter clandestinement. Elle souhaite se détacher de Rodin, à qui sa production artistique est sans cesse rapportée, la privant de son identité propre. Ce détachement se remarque avec la réalisation de petites sculptures, comme *La Vague* qui témoigne d'influences de l'art japonais. Elle réalise la plupart de ses œuvres seule, sans praticien-nes, et utilise des matériaux variés et particulièrement difficiles à sculpter comme le marbre nyx.

L'éloignement de Rodin a un impact sur sa renommée qui décline fortement. Finalement, entre la fin des années 1890 et le début des années 1900, Camille Claudel ne parvient plus à innover dans son art. Elle est persuadée que Rodin pille ses œuvres. Elle s'enferme alors et détruit ses modelages. En 1913, sa mère la fait interner de force dans un asile où elle reste enfermée jusqu'à son décès en 1943. Sa reconnaissance fut lente. C'est dans les années 1980 qu'un livre et un film racontant son histoire sortent. En 2017, le musée Camille Claudel a ouvert à Nogent-sur-Seine, ville où elle a habité enfant, rassemblant une centaine de dessins et sculptures. Finalement, la manière dont elle a su prendre sa place à la fin du XIX^e siècle dans le champ artistique très largement masculin est remarquable.

Source : Musée Camille Claudel. Disponible sur : <https://www.museecamilleclaudel.fr/fr/collections/camille-claudel-biographie>

Scannez le QR code pour
accéder aux questions



 Université
Gustave Eiffel



Jeu proposé par la mission égalité :
mission.egalite@univ-eiffel.fr